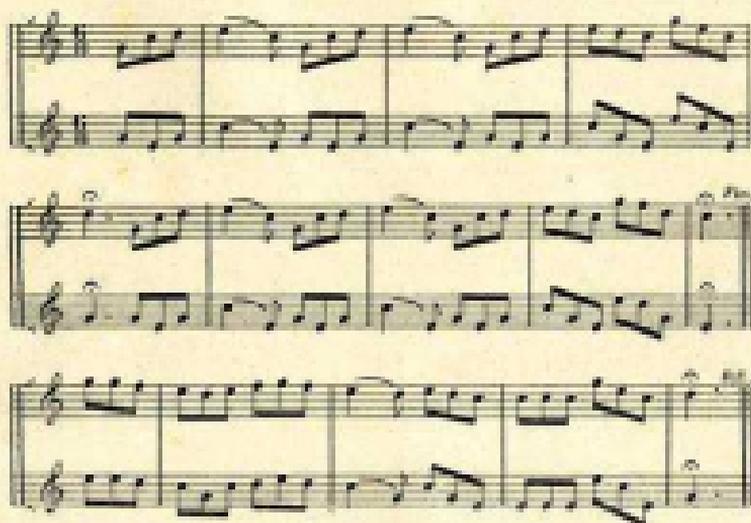


LES

# Plaisirs de la Chasse

## • LES PLAISIRS DE LA CHASSE



Vive la chasse,  
Elle surpasse  
Tous les plaisirs  
Qui charment nos loisirs,  
Et la jeunesse  
Redit sans cesse  
Que son retour  
Doit être pour l'amour.

Sur un sofa, toujours près de Clymène,  
L'amour bientôt cède place à l'ennui.  
Après la chasse, des bois il ramène  
La douce ivresse et les ris avec lui.

Allons, courage,  
Amis, notre âge  
Nous fait la loi  
De faire un bon emploi

De cette vie,  
Trop tôt finie.  
Couvons aux bois  
Mettre un cerf aux abois.

Tous nos chasseurs, levés avant l'aurore,  
Ont pour la halte emballé bonne part;  
Et le son dur de la trompe sonore  
Annonce au loin notre joyeux départ.

La meute crie,  
Chacun s'écrie,  
Et le piqueur  
Armé d'un fouet vengeur,  
Rend les chiens sages,  
Et l'équipage  
Arrive en paix  
Aubord de la forêt.

Avec espoir, sur la fraîche brisée,  
A Fulmine! on lui dit reprenez.  
La voie est froide, et, malgré la rosée,  
En rapprochant il montre son bon nez.

Le cerf se lance,  
Chacun s'élançe,  
Les chiens partis  
Traversent les taillis  
C'est une ivresse,  
Chacun s'empresse,  
Et nos chevaux  
Sont fiers de leurs travaux.

Entendez-vous cette belle harmonie?  
De tous nos chiens admirez les accords;  
La bête fait, et partout est suivie  
Par la terreur, qu'ilimentent vingt cors.

Le cerf se lasse,  
Et sur sa trace,  
Des chiens plus frais  
Le suivent de plus près.  
Dans ces alarmes,  
De larges larmes  
Sont les adieux  
Qu'il adresse à ces lieux.

Il a revu les témoins de sa gloire,  
Ces beaux vallons, ces taillis, ces grands bois;  
Endroits chéris où jadis la victoire,  
Le couronna pour la centième fois.

A cette image,  
De son courage,  
Il sent l'ardeur  
Renaître dans son cœur.  
A la tempête  
Veut faire tête,  
A tout hasard,  
Hélas ! il est trop tard.

En vain il a, dans sa course rapide,  
De sa vigueur épuisé les ressorts.  
Son jarret plie, alors il se décide  
A faire encore d'inutiles efforts.

O cruelle heure !  
Il sent qu'il meure,  
Un fatal bain  
Avance son destin.  
Les chiens arrivent,  
Les veneurs suivent,  
Tous à l'envi  
Entendent l'hallali.

Suivons Diane et non sa prudence,  
Servons Vénus et Bacchus tour à tour;  
Aimons, buvons, c'est le bien de la vie,  
Amis chantons jusqu'au dernier jour.

Vive la chasse,  
Elle surpasse  
Tous les plaisirs  
Qui charment nos loisirs;  
Et la jeunesse  
Redit sans cesse  
Que son retour  
Fait triompher l'amour.